

La fontaine du Chêne (du chêne, en patois) dédiée à Saint-Ploto ?

Cette fontaine, en fait une source pérenne, est surmontée de quatre stèles funéraires gallo-romaines, classées monument historique, en 1965.

Ces stèles ont été découvertes au 19^{ème} siècle par des paysans qui labouraient leur champ à proximité.

Elles furent dans un premier temps couchées autour de la source par les habitants du village d'Orches (21), puis en 1935, le colonel Carnot, fils du président Sadi Carnot et arrière petit-fils de Lazare Carnot, lors d'un séjour au château de sa famille à la Rochepot, proposa de les placer en position verticale au dessus de la source.

La présence de ces stèles remonte vraisemblablement au début du 2^{ème} siècle après Jésus-Christ, il est probable que de riches propriétaires gallo-romains, attirés par la présence de l'eau, ont créé en ces lieux un domaine agricole.



Diverses interprétations sont données quant aux personnages représentés sur les stèles, la plus communément admise étant celle de deux familles placées sous la protection des dieux, peut-être Mercure, messenger des dieux, dieu du commerce, en particulier des grains; de la fertilité, de la fécondité et dont l'attribut traditionnel est une bourse, il semblerait bien que le personnage sur la plus grande stèle, tiennne en main sa bourse, Mercure étant aussi un dieu qui conduit l'âme des morts dans l'au-delà, le second grand personnage ne présente aucun signe particulier qui permette de l'identifier.

On peut aussi supposer que ces stèles constituent un bas-relief, représentation du dieu gaulois de Priape affublé d'un phallus "généreux", ou un ex-voto de luxe de la part de quelque malade guéri d'impuissance ou de maladie vénérienne.

Les plus petites stèles représentent deux couples, sur l'une d'elles, on distingue une femme prenant appui sur l'épaule de son compagnon, de la main droite, tous deux tenant un gobelet contenant la boisson de l'éternité ?

Priape le gaulois était connu des anciens du pays sous le nom de saint Ploto, qui se souvenaient "qu'à guérissot, mé y ne sépeu quouais", on dit aussi que les jeunes filles qui voulaient avoir un enfant, venaient y faire une ablution.

Il est certain que pendant des siècles, cette source a servi à abreuver les villageois et leurs animaux.

Dans les années 1950, se constituait la coopérative, les premières vinifications purent être réalisées grâce à l'eau de la fontaine du Chêne, à cette époque, le village n'était pas encore alimenté en eau courante, une canalisation reliait la fontaine à la cuverie, située en contrebas à l'entrée du village.

La fontaine Saint-Ploto à Saint-Romain

À Saint-Romain existe une très ancienne fontaine druidique dans laquelle les mères venaient plonger leurs enfants pour les guérir.

Les Romains y substituèrent leur culte en y plaçant les effigies de Pluton et de Neptune, les deux idoles païennes furent ensuite christiannisées sous les noms de saint Ploto et saint Nepo.

Il n'y a pas encore 20 ans écrivait en 1772 Gaudelot, les gens de la campagne honoraient encore les figures de Pluton et de Neptune, sous les noms de saint Ploto et saint Nepo, et on y apportait de cinq lieues les enfants ou leur linge pour les tremper dans la fontaine.

J-G Bulliot qui cite également Saint-Romain, ajoute que l'habitude des pèlerins de gratter les statues pour en faire boire les malades les a complètement défigurées et qu'elles ont été remplacées par une autre sculpture gallo-romaine d'un style barbare qui semble moins être une divinité qu'une pierre funéraire, le personnage qu'elle représente, vêtue d'une saie et tenant le pocalam, reçoit sous le nom de saint Ploto les hommages rendus autrefois à ses prédécesseurs.

